Bulletin de la Société Mycologique de France

Nouvelles espèces ou variétés de Champignons de France

Par M. BOUDIER.

Dans cette notice, je viens donner la description et les figures de quelques espèces de champignons qui m'ont paru assez intéressants pour attirer l'attention des mycologues. Les uns appartiennent aux Hyménomycètes, les autres aux Discomycètes, mais toutes ont été recueillies en France, tant par quelques-uns de mes correspondants que par moi-même.

1. PLEUROTUS OSTREATUS var. NUDIPES Boud. Pl. I Fig. I. — Cæspitosus pileo excentrico aut fere dimidiato, glabro intensè cinereo-fusco, pediculo albo, læve, lamellis albidis longè decurrentibus, posticè anastomosantibus.

Pileus plus minusve excentricus, sed posticè marginatus colore intensè cinereo-fusco, glaber vix adpresse fibrillosus, carnosus. Stipes crassus, brevis, albus, nec hirsutus aut velutinus, è statione rectus aut ascendens. Lamellæ tenues, longè decurrentes, albidæ, ad basin anastosomantes ut in *Pl. ostreato*. Sporæ albæ, oblongo-cylindricæ, vix curvatæ, intus subgranulosæ, long. 10-11μ latitud. 4-4,50.

Ad Ossia Balenæ in Museo Burdigalense à D. Dubalen repertus, julio 1883.

Cette variété que je ne puis séparer spécifiquement du véritable *ostreatus*, s'en distingue cependant nettement par le pédicule entièrement glabre sans apparence du tomentum hirsute que l'on voit dans le type. A l'extrême base cependant on aperçoit quelquefois un très fin velouté qui est loin de ressembler à ce que l'on voit ordinairement. La couleur et l'odeur sont les mêmes. Les spores sont blanches.

La poussée de cet hyménomycète sur des os de baleine m'avait

au premier abord étonné, et j'ai tenu à demander à notre collègue, M. Dubalen, si réellement l'espèce s'était bien développée sur les os mêmes et non sur quelques parties du squelette complétées en bois comme on le voit fréquemment dans les musées. Sur sa réponse affirmative et des plus explicites, j'ai eu la certitude que l'os était le véritable support. Depuis, j'ai pu voir que ce fait n'était pas unique et que plusieurs Agaricinés avaient déjà été trouvés, depuis longtemps même sur ce stratum anormal, mais qui peut en effet, offrir bien des éléments favorables à leur existence. Micheli, dans son Genera, a publié, p. 123, nº 21, un fait semblable pour un Agaric glutineux et squameux à lames brunes qui lui avait été communiqué par Tilly, et qui n'est certainement pas notre plante. Montagne, ensuite, en 1836, dans les *Annales des Sciences naturelles*, a indiqué le *Schyzophyllum commune* comme poussé dans la rainure formée par la réunion de l'os occipital avec le temporal du crâne d'un de ces cétacés. Le fait donc, quoique connu, est certainement rare, et j'ai cru par cela même devoir le faire connaître à nouveau d'autant plus que le champignon trouvé différait par son pied glabre du véritable *Pleurotus ostreatus*.

II. Hygrophorus turundus var. lepidus Boud. Pl. I. Fig. II. — Medius 5-7 c. altus, gracilis, splendidè aureo-aurantiacus, pileo squamuloso, lamellis longè decurrentibus pallidis.

Pileus convexus squamulis minutis tomentoso-hirsutus, medio umbilicatus, dein decolorans et aureus centro saturatiore. Stipes elongatus, æqualis, 2-3 m. m. crassus, sursum fistulosus deorsum solidus, ad apicem paulo incrassatus, glaber, colore pilei. Lamellæ crassæ, distantes, latæ longè et sæpè abruptè decurrentes, pallidæ sed colore pilei ad basim paululum tinctæ. Sporæ oblongo-ovatæ, intus granulosæ 9-10μ $\times$ 5-6. Caro stipitis aurantiaca, pilei pallidior.

Montmorency. Augusto et Septembre in nemoribus paludosis pluribus annis legi.

Cette belle espèce est très voisine de *miniatus*, mais généralement un peu plus grande, plus grêle et de couleur non coccinée. Elle s'en distingue surtout spécifiquement par ses lames bien plus décurrentes, même chez les jeunes sujets, caractère constant qui ne permet pas de les réunir. Elle est plus voisine encore de *turundus*

qui a aussi les lames très décurrentes et surtout de la variété *mollis* de Berkeley, mais elle se distingue bien du type par ses squames concolores, jamais grises ou brunâtres, ses spores un peu plus grandes et son habitat, et de la variété anglaise par ses lames bien plus larges.

Je trouve cette espèce tous les ans au pied de touffes d'Aulnes et de Frênes dans un bois marécageux de la forêt de Montmorency.

III. Psathyra Typhæ var. Iridis Boud. Pl. I. Fig. III. — Minuta, 2-4 c. m. alta, gracilis, pileo fusco, striato, ruguloso, pediculo pallidiore cortinâ floccosâ cincto.

Pileus umbonatus, fragilis, fuscus, ad marginem longè striatus, supra præcipuè ad umbonem rugoso-rivulosus, semi-pellucidus. Lamellæ primo pallidæ, dein fuscæ, posteaque fusco-purpureæ, acie serrulatæ, subliberæ. Pediculus elongatus, gracilis, 1 m.m.-1 m. m. $\frac{1}{2}$ crassus, intus cavus, albus aut pallidè fuscescens, ad apicem farinaceus, infrà medium leviter flocculosus et annulo floccoso albido cingulatus, ad basin bulbosus sæpè pubescens et mycelio membranaceo albo ad folia adfixus. Sporæ ellipticæ pallidè fusco-cinereæ, magnâ copiâ visæ fusco-badiæ, intus nebulosæ, 10-13μ × 6-7.

Montmorency Junio-Augusto, ad folia putrida *Iridis paludosæ* rarius *Caricum* vel *Sparganiorum* in paludosis sylvæ.

Cette petite espèce très fragile, me paraît voisine du *Psathyra Typhæ* Kalchbr., mais s'en bien distinguer par son chapeau omboné, couvert de rugosités analogues à celles qu'on observe sur certains *Pluteus*, par la présence plus manifeste d'un anneau floconneux au milieu du stipe et même plus bas, et par sa fragilité. Elle a assez l'apparence d'un *Pluteolus*, mais elle en diffère complètement par la couleur des spores et par son anneau. Les spores sont sous le microscope très pâles et nébuleuses intérieurement. Vues en masse, elles sont colorées en brun très légèrement pourpré.

La proximité de cette espèce avec celle de Kalckbrenner m'engage à ne la considérer que comme une variété.

IV. Ramaria Rieli. Boud. Pl. II. — Magna, robusta 10-12 c. m. alta, achraceo-rufescens, trunco crasso albido, ramis crassis, robustis, parce divisis.

Truncus 2 $\frac{1}{2}$ - 3 c. m. latus, albidus, deorsum incrassatus, ramis satis numerosis, robustis, bis terve divisis, obtusis, sæpè ad extremitatem erosis, 1 c. m. - 1 c. m. $\frac{1}{2}$ crassis, longitudinaliter et eleganter striatis, ochraceo-rufescentibus. Caro alba, non amara, sub hymenio citrina undè rami in partibus erosis lutescentes. Basidia clavata, elongata, intus granulosa, 70-80μ longa, 10 circiter crassa, tetraspora et cystidis elongatis filiformibus intus granulosis immixta. Sporæ majores, læves, oblongo-undulatæ, hilo lateraliter producto benè conspicuo, pallidè ochraceæ, intus granulosœ rarius guttulosæ, 16-18μ longæ, 5-7 crassæ.

Grande-Chartreuse (Isère), in Fagetis et abiegnis mixtis. Septembre 1896, legit doct. Riel.

Cette belle espèce a la couleur et la taille du *Ramaria formosa*, mais elle s'en distingue bien à ses rameaux bien moins divisés, presque simples, bien plus épais et obtus au sommet et par ses spores plus grandes de 16 à 18μ de longueur tandis que celles de formosa n'atteignent que 12. Elle serait plus voisine de *Clavaria anomala*, mais me paraît distincte par ses rameaux encore plus robustes et une à deux fois divisés, ce qui en fait un vrai *Ramaria*. Le sommet des rameaux est toujours obtus, quelquefois un peu aplati, et jaune citron quand il est érodé. Les stries, qu'on remarque d'ailleurs assez souvent sur d'autres espèces, sont longitudinales, plus ou moins ondulées et en occupent toute la longueur. La chair est fine et douce et formée d'hyphes allongées, septées, d'environ 10μ de diamètre.

Je la dédie à notre zélé collègue, le D[r] Riel, qui l'a récoltée à la Grande Chartreuse et me l'a gracieusement envoyée avec nombre d'espèces intéressantes.

V. Aleuria olivacea Boud. Pl III. Fig. I. — Major, sessilis, 3-5 c. m. lata, olivaceo-fusca extus concolor, furfuraceo-granulosa, sporis verruculosis elliptico-fusoïdeis.

Receptaculum cupulatum, undique olivaceo-fuscum, extus præcipuè ad marginem furfuraceum carne concolore sat tenui. Paraphyses graciles, vix ad apicem incrassatæ, septatæ, intus aliquoties subnebulosæ, 5-6μ spissæ, hyalinæ aut vix tinctæ. Thecæ octosporæ, operculatæ, cylindricæ ad basin paululum attenuatæ, 250μ et ultra longæ, 15μ circiter crassæ, pallidè fuscescentes, iodo cæru-

lescentes. Sporæ elliptico-fusiformes, extus verruculosæ, intus non guttulosæ, pallidè ut thecæ fulventes, 22-23μ × 10-11.

Nice. Ad terram Maïo, undè benevolè misit clar. Barla.

Cette belle espèce est à peu près de la taille de *Galactinia succosa* et surtout de la variété *infuscata* Q. Mais elle est moins épaisse et sa couleur est entièrement olivâtre aussi foncée en dessous qu'en dessus. Elle s'en distingue d'ailleurs nettement par ses spores qui n'ont pas de sporidioles internes et sont de forme un peu différente. Elle se rapproche davantage de *badia*, mais elle est aussi moins épaisse et n'a rien de rougeâtre ou de pourpré dans sa couleur. Ses spores encore l'en distinguent bien. Son odeur m'a paru assez forte.

Je l'ai reçue plusieurs fois de Nice de mon regretté correspondant et ami M. Barla.

VI. Ascophanus (Cubonia) dentatus Boud. Pl. III. Fig. II. — Medius, 2-6 m. m. latus, pallidè badius, hymenio concolore margine membranaceo dentibus triangulis fisso.

Receptaculum hemisphæricum, extus læve, marginatum, pallidè badium, margine membranaceo elevato dentibus triangularibus fisso, hymenio plano aut convexulo concolore aut saturatiore. Paraphyses hyalinæ, ad apicem septatæ, subarticulatæ et paululum crassiores, simplices aut divisæ, colore badio subtinctæ, 6-7μ crassæ. Thecæ operculatæ, octosporæ, hyalinæ, cylindricæ sed ad basin attenuatæ, 200-250μ longæ, 16-17 latæ. Sporæ perfectè rotundatæ, albæ, intus non grunulosæ, 9-10μ crassæ.

Ad terram sabulosam cuniculis fimetosam et in stercore ipso, rarius reperitur in nemoribus circa Parisios. Octobre, novembre 1895 et 1896. Bois de Beauchamp.

Cette espèce a exactement l'aspect extérieur et la couleur de l'*Asc. hepaticus* (Peziza hepatica Batsch. Humaria hepatica Sacc.) dont elle a l'habitat, mais elle s'en distingue bien par sa couleur un peu moins foncée et ses spores exactement rondes. Elle paraît aussi venir dans des localités moins argilleuses. Les premiers échantillons que j'ai vus ont été trouvés par M. Hetier, à la localité citée, et depuis je l'ai retrouvée en assez grand nombre plusieurs fois dans les mêmes endroits.

VII. HELOTIUM FULVUM Boud. Pl. III. Fig III. — Minutum, muscicolum, stipitatum, 0mm5 usque ad 1mm5 latum et altum, brunneo-fulvum hymenio et basi pediculi saturatioribus.

Receptaculum stipite plus minusve longiore suffultum, vix marginatum, extus glabrum hymenio convexo aut plano paululum saturatiore, stipite æquali aut deorsum attenuato, colore intentiore præcipuè ad basim. Paraphyses fulvæ, vix septatæ, simplices, rarius divisæ, ad apicem sub crassiores, 3-4μ spissæ. Thecæ clavatæ amplæ, inoperculatæ, ad basin attenuatæ, hyalinæ, octosporæ, 150-200μ longæ, 17-18 latæ. Sporæ oblongo-ellipticæ, albæ, sub inæqui laterales, rarius curvulæ, apicibus obtusæ, intus granulis variæ magnitudinis repletæ, 16-21μ longæ, 7-10 crassæ.

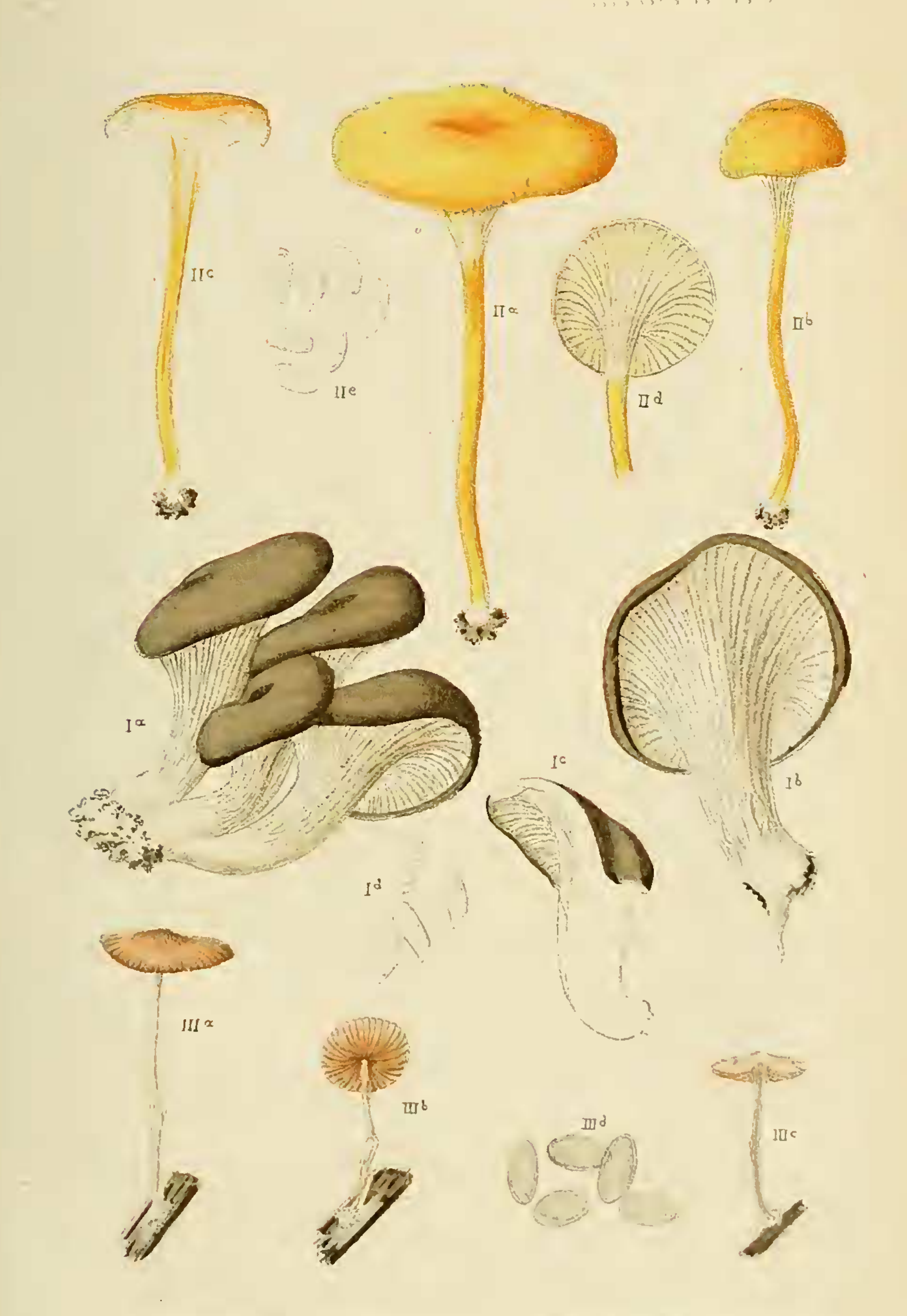
Ad muscos minores, axillis foliorum innascens, locis arenosis secus vias in sylvâ *Carnelle* dictâ Februario, 1896.

Cette petite espèce n'est guère visible qu'en enlevant des plaques de terres couvertes de petites mousses, *Phascum, Dicranella* et autres, et les examinant attentivement. Elle vient toujours à l'aisselle des feuilles ou au sommet des tigelles. Sa couleur est d'un fauve brunâtre uniforme ordinairement plus foncé sur l'hyménium et surtout à la base du pédicule qui est plus ou moins allongé et toujours bien visible. Je n'ai pas vu les spores avec des cloisons. Elles sont remplies de granulations inégales, plus rarement de gouttelettes huileuses. Les paraphyses dans tous les échantillons que j'ai examinés n'étaient pas granuleuses intérieurement quoique colorées.

Cette espèce est bien voisine d'*Helotium phascoïdes* Fr. ou *Peziza dubia* Batsch. qui a le même habitat, mais sa couleur constamment plus foncée, surtout sur le stipe, l'en éloigne suffisamment.

VIII. HELOTIUM CUNICULI Boud. Pl. III. Fig. IV. — Pro genere medium, stipitatum, 2-3 m. m. latum et totidem altum, luteo-ochraceum, hymenio saturatiore et margine fulvo cincto.

Receptaculum stipitatum, extus læve, ochraceum margine brunneolo, pediculo concolore crasso, deorsum attenuato, hymenio saturatiore aliquoties sublateritio. Paraphyses tenues, elongatæ, ad apicem crassiores, ad basim divisæ et sub-septatæ, intus granulis minutis nebulosæ, 4-5μ crassæ. Thecæ elongato-clavatæ, inoperculatæ, hyalinæ, 8-sporæ, 200-230μ longitudine æquantes, 12-13



I. HYGROPHORUS LEPIDUS Boud. — II. PLEUROTUS NUDIPES B.
III. PSATHYRA TYPHÆ Var. IRIDIS B.

